

—Faites-la monter," répondis-je. Quelques instants après, la porte donnait passage à une gracieuse fille de vingt-six ou vingt-sept ans ; je ne la reconnus pas.

—Ne me reconnaissez-vous pas, Milady ? me dit-elle, quand je l'eus fait asseoir. Je suis Marie D., la fille du boulanger de W.

—Comment s'y reconnaître, repris-je en riant, si vous autres, enfants, vous grandissez si vite ! ne me faites-vous pas sentir, de plus en plus, que je suis une grand'mère, vieille depuis longtemps ? Oui, je vous reconnais maintenant, ce sont bien vos yeux. Mais que puis-je faire pour vous ? J'espère bien que vous n'avez aucun embarras.

—Pardonnez-moi, Milady, répondit Marie en rougissant.—Oui, maintenant, mon embarras est grand, ajouta-t-elle, après un moment de silence, et vous êtes la seule personne au monde qui puisse me venir en aide. Vous le feriez, je pense, s'il m'était permis de m'expliquer à vous.

—Racontez-moi tout, repris-je.

—Vous vous rappelez sans doute, Milady, continua Marie, que vous m'aviez cherché, il y a deux ans à peu près, une place, et vous m'en aviez obtenu une excellente chez Mme. L.....—C'était une dame bien bonne, et je me trouvais au mieux chez elle ; je travaillais sous ses ordres et ceux de sa jeune demoiselle, et jamais elle ne m'avait adressé la moindre parole désagréable, lorsque...

—Quoi donc ? interrompis-je, voyant Marie hésitante.

—Lorsqu'arriva une chose que je vais vous dire en détail, reprit-elle. Il y a environ un